

bonjour l'ambiance ! Ainsi, dans un souci d'anonymat et d'évitement de discorde, nous avons fait le choix de ne pas afficher leurs oeuvres des enfants. » témoigne Johanna, éducatrice de jeunes enfants.

Comme nous pouvons le constater, encourager un tout-petit à faire de belles productions peut placer, selon le contexte, enfant, parent ou professionnel dans une position inconfortable. A ce point de la réflexion, une question s'impose : finalement, les activités cadrées de dessin, de coloriage ou autre, sont-elles si indispensables au développement des enfants de cet âge ? Bien entendu, la réponse est non. Certes, il est important de sensibiliser les plus grands aux spécificités d'une activité cadrée, véritable amorce d'une scolarité future. Toutefois, la richesse du jeu libre, très souvent méconnue des parents, est à privilégier. N'oublions pas que moins une activité est cadrée et prédéterminée, plus celle-ci offre une part d'imagination, de créativité et d'expression à un enfant. Ce n'est pas à un jeu, ou à une activité, de commander un enfant, mais l'inverse. Alors, être productif, pourquoi pas, mais pas n'importe quand, ni n'importe comment !

"Transmettre aux parents des anecdotes, plutôt que des productions ! »

« Je veille à laisser l'enfant acteur et libre de ses choix d'activités, et en profite pour l'observer sur ces temps de jeu : avec quelle poupée il a joué, où, avec quel enfant, quels étaient les mots qu'il a employés, l'expression de son visage, les étapes de son jeu... A nous de partager alors avec les parents ces anecdotes de la journée de leur enfant, tout en leur précisant l'intérêt de ces activités, en apparence anodines, pour son développement. »

Myriam DANO, éducatrice de jeunes enfants et directrice d'une crèche collective en région parisienne.